

CND Caravane Kids !

Partition pour une
école en mouvement

*Guide de mise en œuvre
en autonomie d'un dispositif
conçu par le CND*

Le CN D est un lieu dédié à la danse, au service des artistes, des professionnels et des publics.

Le CN D possède les archives en danse les plus importantes d'Europe.

Le CN D soutient la création et la diffusion.

Le CN D propose des formations, des services aux professionnels de la danse, favorise le développement de la culture chorégraphique pour tous et la démocratisation de la danse auprès de tous les publics.

Bienvenue dans le guide Caravane Kids !

Ce guide a été conçu pour vous accompagner dans la réalisation de Caravane Kids, dispositif d'éducation artistique et culturelle (EAC) en danse, conçu et expérimenté par le CN D. Artistes, enseignants, médiateurs, personnels de structures culturelles, d'établissements scolaires, ou encore des collectivités territoriales, nous vous invitons à découvrir le dispositif Caravane Kids et à vous l'approprier pour le mettre en œuvre sur votre territoire.

Nous partageons ici les grands principes du dispositif, ses pratiques et ses ressources, tel que nous les avons testés dans différentes régions de France depuis 2018. Au fil du temps, Caravane Kids a pris différents formats : un grand et un petit. Nous vous proposons les deux formats à adapter à votre guise.

Pour vous aider à mettre en œuvre Caravane Kids, vous trouverez dans ce guide des informations concrètes mais également des conseils, astuces et pistes de prolongement. Sentez-vous libres de réinventer Caravane Kids à votre manière. Les contenus que vous auriez envie de transformer et d'ajouter sont les bienvenus !

Tenez-nous informés de votre Caravane Kids et envoyez-nous des photos, vidéos, écrits, et traces pouvant témoigner de votre expérience. Nous sommes curieux et intéressés de découvrir vos idées et nouvelles versions ! Aussi, nous nous tenons disponibles pour répondre à vos éventuelles interrogations lorsque vous vous lancerez dans cette belle aventure.

L'équipe du pôle EAC du CN D



**LA VIE CE N'EST
PAS D'ATTENDRE
QUE LES ORAGES
PASSENT, C'EST
D'APPRENDRE
COMMENT DANSER
SOUS LA PLUIE.**

Sénèque

Sommaire

I. Le CN D, un lieu ressources	8
II. Caravane Kids : une expérience collective de la danse	9
1. Les grands principes	9
2. Les premiers pas	10
3. La formation	11
4. Les journées d'immersion	13
III. Caravane Kids : la partition en détails	15
1. Le rituel matinal d'échauffement collectif	15
2. Le rituel de sieste collective	16
3. Le temps libre en classe	17
4. Le carnet Caravane Kids	17
5. ÉCRIRE	19
6. REGARDER	23
7. ÉCOUTER	29
8. BOUGER	32
9. Le Bal	34
IV. Caravane Kids : les ressources	36
1. Les repères du montage vidéo « Danse, une histoire de corps »	37
2. Les visuels de l'atelier ÉCRIRE	38
3. Les ressources numériques	39
V. Caravane Kids : mise en œuvre	41
1. Le rétro-planning	41
2. Logistiques et besoins techniques	42
3. Annexes	43
. Déroulé de la formation	43
. Questionnaire bilan	45
. Partition d'une journée Caravane Kids	48
. Plan de l'école	50

I. Le CN D, un lieu ressources

Le Centre national de la danse est un lieu unique qui centralise l'ensemble des ressources au service de la danse. La particularité et l'originalité du CN D est de réunir dans une même maison un spectre très large de l'activité professionnelle, tout en s'adressant au plus large public. Spectateurs, artistes, chercheurs, amateurs, professionnels trouvent au CN D mille occasions d'éprouver que la création, la diffusion, la formation, la transmission d'un patrimoine sont au cœur d'un projet ambitieux et ouvert.

Porteur d'une mission d'éducation artistique et culturelle, le CN D développe dispositifs, formations et ressources. En collaboration étroite avec des partenaires et institutions sur l'ensemble du territoire national (dans les champs de la culture, de l'éducation, du social...) et en étant attentif aux enjeux actuels des professionnels, le CN D s'interroge sur les pratiques de transmission de la danse et expérimente des manières de « faire médiation ». De là, s'impulsent des dispositifs afin de favoriser auprès de tous les publics une expérience sensible, poétique et réflexive de la danse. Ces expérimentations nourrissent la production de ressources et d'outils ainsi que les formations à la médiation, les journées d'étude dans une volonté de soutien au développement des compétences et des pratiques du secteur.

II. Caravane Kids : une expérience collective de la danse

1. Les grands principes

Depuis 2018, le CN D s'est déplacé avec Caravane Kids dans différentes régions pour impulser des envies de danses auprès des élèves et des professionnels de l'EAC.

Qu'est-ce que Caravane Kids ?

Caravane Kids est une expérience poétique, sensible, artistique et réflexive. C'est une expérience collective kaléidoscopique qui fait bouger toute une école et accompagne les professionnels dans le développement de leurs pratiques d'EAC en danse.

C'est à la fois un espace de partage de ressources et de questionnements sur l'EAC pour les professionnels, ainsi qu'un espace de découverte de la danse sous toutes ses formes pour les enfants du CP au CM2. Articulant transmission d'outils et de pratiques pour les professionnels et journées d'immersion en écoles élémentaires, Caravane Kids est un dispositif pour petits et grands.

Comment cela se déroule ?

Caravane Kids impulse une dynamique d'EAC en danse sur un territoire. Il est possible de mettre en place la version « grand format » ou la version « petit format ».

Le grand format se déploie durant trois journées et se construit entre une structure culturelle et deux écoles élémentaires. Il se compose d'une journée de formation avec transmission d'outils de médiation et ressources à destination des professionnels de l'EAC du territoire, puis de deux journées d'immersion dans deux écoles élémentaires. Pendant ces deux journées d'immersion, les écoles centrent leurs programmes de la journée autour de la danse, avec des pratiques en groupe-classe et des pratiques réunissant toute l'école, sous la conduite de l'équipe intervenante.

Le petit format est centré sur une journée d'immersion dans une école élémentaire avec, en amont, une présentation-formation pour l'équipe éducative.

Qu'est-ce qu'une journée d'immersion ?

Pendant une journée, toutes les classes – les élèves et leurs enseignants – se déplacent dans plusieurs espaces de l'école, pour vivre la danse à travers quatre verbes : ÉCRIRE, BOUGER, REGARDER, ÉCOUTER. Des temps collectifs viennent ponctuer la journée, en introduction et en clôture de la matinée et de l'après-midi : un échauffement collectif a également lieu dans la cour de l'école en début de journée ou un temps calme en fin de matinée dans les couloirs, classes ou espaces communs couverts, et enfin un bal fait danser toute l'école en fin de journée.

Caravane Kids amène les enfants et enseignants vers différentes postures perceptives et lieux de perception : bouger, regarder, écouter, écrire ; le couloir, la classe, la cour, la salle de sport, le préau, la bibliothèque... Dans chacun de ces lieux, ils sont invités à entrer en relation avec la danse, à se mettre en relation avec le corps, les sensations, l'imaginaire, l'autre.

À la fin de la journée, chaque classe retrouve son espace, le temps de revenir sur les sensations de la journée avec un intervenant. Caravane Kids est une expérience de l'être et du faire ensemble par l'exploration de différents outils et postures chorégraphiques.

À qui s'adresse Caravane Kids ?

Les élèves du CP au CM2, les équipes éducatives, les professionnels d'un territoire qui souhaitent développer leurs pratiques d'EAC en danse.

Quels sont les enjeux de Caravane Kids ?

Le dispositif propose de développer sa culture chorégraphique et son approche de l'EAC en danse par le partage d'outils et de ressources. C'est un projet qui vise également à fédérer une école et différents partenaires et professionnels d'un même territoire autour de la danse. Rencontrer l'autre, vivre l'expérience de la communauté, se questionner sur la danse sont autant d'enjeux à retrouver dans Caravane Kids.

2. Les premiers pas

Un petit et un grand format

Caravane Kids « petit format » se déploie en deux jours :

- Jour 1 : Une demi-journée ou une journée de formation-présentation de Caravane Kids pour l'équipe éducative ;
- Jour 2 : Une journée d'immersion au sein d'une école élémentaire.

Caravane Kids « grand format », se déploie en trois jours :

- Jour 1 : Une journée de formation aux outils de Caravane Kids et plus largement à des outils de médiation et ressources EAC en danse, pour l'équipe éducative et les professionnels de l'EAC du territoire ;
- Jour 2 : Une journée d'immersion au sein d'une école élémentaire ;
- Jour 3 : Une journée d'immersion au sein d'une autre école élémentaire.

Caravane Kids se monte habituellement en partenariat entre :

- Une structure culturelle (association, structure culturelle, compagnie de danse...) qui est moteur dans la mise en œuvre du projet et la diffusion des outils et ressources EAC à l'échelle du territoire ;
- Une ou deux écoles élémentaires désireuses de mettre en place des projets EAC en danse et souhaitant s'approprier des outils chorégraphiques pour enrichir les savoirs artistiques, culturels, et scolaires des élèves et équipes enseignantes.

Un partenariat tout au long de l'expérience

Toute structure ou personne désireuse d'impulser Caravane Kids est la bienvenue : une école élémentaire, une structure culturelle, un service de l'éducation nationale, une association, une collectivité, un enseignant, un artiste, un médiateur, un éducateur... L'impulsion peut aussi bien émerger d'une personne que d'une structure. L'important est d'ensuite trouver les bons partenaires avec qui co-construire le projet.

Quelles sont les étapes à suivre dans le lancement et la co-construction?

- Structure, école, acteur qui souhaitez mettre en œuvre Caravane kids, dans un premier temps, vous allez :
- Identifier les structures et professionnels du territoire dont le travail pourrait correspondre à votre recherche et aux enjeux Caravane Kids ;
 - Prendre contact avec et leur exposer les enjeux et déroulé du dispositif.

Vous garderez le contact jusqu'au jour J par un dialogue permanent sur l'organisation comme sur le contenu de la journée.

Une fois que Caravane kids a eu lieu, nous vous invitons à maintenir un lien entre tous afin de poursuivre la dynamique de Caravane kids et les échanges sur la manière dont les pratiques et outils se déploient en classe. Vous pouvez également préparer un questionnaire post-événement afin de récolter les retours des différents participants et partenaires (cf exemple de questionnaire dans les annexes).

Vous êtes une école élémentaire, le partenariat avec une structure culturelle est-il nécessaire et obligatoire ?

S'appuyer sur une structure culturelle de son territoire facilite la mise en place et la coordination du projet. De plus, la structure apporte son équipe, son réseau et son expertise sur la médiation de la danse. Cela permet de mettre en place la formation dans sa version « grand format » et d'inviter des intervenants extérieurs pour les journées d'immersion. Toutefois, si vous êtes une école élémentaire et que vous ne trouvez pas l'appui d'une structure culturelle, vous pouvez tout à fait mettre en place le projet par vous-même. L'idéal pour vous accompagner est de trouver au moins un intervenant extérieur, de préférence un artiste.

3. La formation

La formation est nécessaire afin de bien saisir la forme et le fond du dispositif. Quel que soit le choix du format, il est important de prendre le temps d'une demi-journée a minima pour transmettre à l'équipe éducative de l'école le déroulé précis de Caravane Kids ainsi que le contenu de ses pratiques.

Dans la version grand format, il peut y avoir plusieurs cas de figures, selon la structure à l'initiative du dispositif (une ou des écoles, une structure culturelle ou encore les services de l'éducation nationale comme la DSDEN, la DAAC). La structure à l'initiative du dispositif est motrice dans la conception, coordination et diffusion de la formation. Elle va penser le déroulé, trouver les intervenants, inviter les participants et coordonner sur place le jour J.

Dans la version petit format, la formation est plus courte et prépare à vivre la journée dans l'école. Elle est menée par l'équipe qui interviendra durant la journée d'immersion Caravane Kids.

Quand ?

En amont des journées d'immersion Caravane Kids, de préférence la veille.

Où ?

Un espace suffisamment grand pour accueillir l'ensemble des participants et adapté à plusieurs temps de formation différents (pratique chorégraphique, discussion, ateliers de réflexion en petits groupes, présentation orale ...).

À destination de quels publics ?

Petit format : pour les enseignants de l'école où aura lieu la journée d'immersion.

Grand format : pour tous les enseignants et professionnels de l'EAC du territoire, pour toutes personnes intéressées par la mise en place de projet EAC en danse.

Quels objectifs ?

- Partager les outils et ressources de Caravane Kids ;
- Sensibiliser les acteurs du territoire à la danse, mettre en œuvre la réflexion sur la conception et la mise en place de projets EAC en danse.

Quels intervenants ?

Petit format : les équipes enseignantes et les intervenants extérieurs.

Grand format : les équipes de la structure culturelle et les intervenants extérieurs.

Quel contenu ?

Petit format :

- Exposer les grands principes du dispositif ;
- Présenter la structure culturelle et/ou les intervenants extérieurs ;
- Présenter le programme de la journée ;
- Transmettre un atelier parmi ÉCRIRE – REGARDER – ÉCOUTER ;
- Proposer une pratique « de corps » courte (environ 30 minutes).

Grand format :

- Exposer les grands principes du dispositif ;
- Présenter la structure culturelle et/ou les intervenants extérieurs ;
- Présenter le programme de la journée ;
- Transmettre deux ateliers parmi ÉCRIRE – REGARDER – ÉCOUTER ;
- Transmettre des pratiques chorégraphiques ;
- Parcourir les ressources numériques (cf chapitre ressources numériques).

Quelle durée ?

Petit format : 2h30 à une demi-journée.

Grand format : une journée complète.

Combien de participants ?

Petit format : 10.

Grand format : 50.

4. Les journées d'immersion

Principes d'organisation

Caravane Kids s'adapte aux horaires de l'école : début et fin, temps de récréation, temps du déjeuner.

— Un rituel du début de journée lance Caravane Kids : un échauffement collectif (dans la cour ou dans un grand espace avec toute les classes et enseignants) animé par les intervenants Caravane Kids. Chaque adulte transmet un geste/mouvement d'échauffement qui est répété par tous.

— Les ateliers durent environ 1h et se terminent toujours par un rituel de production d'un « objet » différent pour chaque atelier.

— Il y a toujours un temps dédié en classe avec l'enseignant au cours de la journée pour un retour enseignants/élèves ou un atelier libre avec l'enseignant.

— En fin de matinée ou en début d'après-midi, un rituel de sieste ou de temps calme est proposé collectivement.

— Caravane Kids se termine par un bal collectif à la fin de la journée : une moitié de l'école montre la danse apprise dans la journée à l'autre moitié, chacune son tour. Puis, elles dansent ensemble les deux danses apprises.

— Caravane Kids se conclut par la distribution du carnet à chaque élève par les intervenants, et par un échange sur la journée.

Contenus de la journée

Les ateliers s'organisent autour de quatre verbes : ÉCRIRE – REGARDER – ÉCOUTER – BOUGER, qui sont aussi quatre gestes et quatre pratiques perceptives et réflexives.

Chaque pratique fait appel à différents sens et parties du corps permettant ainsi d'enrichir et de guider la perception des enfants, tout en les initiant à la danse et ses histoires de manière sensible et ludique. Qu'est-ce que je regarde dans l'image ? Qu'est-ce que j'écoute ? Qu'est-ce que je ressens ? Qu'est-ce j'imagine ? Comment je bouge ? Chaque pratique amène, à sa manière, les enfants à recomposer et à créer à leur tour des récits de danses. Chaque atelier a son espace propre et se termine par un rituel spécifique afin d'en garder une trace.

— L'atelier **ÉCRIRE** : travail de description d'une posture à partir d'une archive photographique du CN D. Production d'une petite phrase ou d'un récit imaginaire.

— L'atelier **ÉCOUTER** : écoute d'archives sonores dans des contextes de transmission de la danse (cours, répétitions, entretiens) ; travail autour du vocabulaire de la danse. Création d'une bande son par les élèves.

— L'atelier **REGARDER** : visionnage d'une série d'extraits de films et captations de spectacles autour de l'histoire des corps dans la danse. Production de photos des élèves faisant des postures inspirées de la thématique.

— Les ateliers **BOUGER** : 2 séquences chorégraphiques, d'environ 3 minutes, sont transmises par deux artistes. Une partie de l'école en apprend une et l'autre partie apprend la deuxième.

— Des temps rituels collectifs (sieste, échauffement, massage, le bal).

— Un temps libre entre l'enseignant et ses élèves dans la journée pour échanger sur les expériences vécues et/ou faire une activité en classe en lien avec la danse.

— Un temps de fin en classe pour distribuer les carnets et recevoir les impressions, remarques, questions des élèves et se dire au revoir lorsque ce sont des intervenants extérieurs.

Exemple d'une partition - journée Caravane kids dans une école de 7 classes

voir annexes « partition d'une journée Caravane kids » p.44

8:45 – 9:00

Arrivée dans les classes, accueil des élèves et appel par les enseignants
Présentation de la journée Caravane Kids par les intervenants

9:00 – 9:10

Farandole des classes vers le même espace (avec une musique qui retentit dans toute l'école)
Rituel de début / échauffement collectif (sans musique)

9:10 – 9:15

Se rendre en atelier

9:15 – 10:15

Atelier Bouger pour les CP
Atelier Écouter pour les CP, CM1
Atelier Écrire pour les CE2-CM1 ou CM1-CM2
Atelier Regarder pour les CE2

10:15 – 10:45

Récréation

10:45 – 11:40

Atelier Bouger pour les CE1 et CM2
Atelier Bouger bis pour les CE2 et CE1-CM2
Atelier Écrire pour les CM1
Atelier Regarder pour les CP

11:40 – 11:45

Sieste collective / temps calme en classe

11:45 – 13:45

Déjeuner

13:45 – 14:45

Atelier Bouger pour les CM2
Atelier Bouger bis pour les CE2
Atelier Écrire pour les CE1-CM2
Atelier Regarder pour les CE1

14:45 – 15:15

Temps libre avec les enseignants en classe, retours d'expérience et annonce du bal et de son déroulé

15:15 – 16 :00

Bal collectif

16:00 – 16:30

Retour dans sa classe et transmission du carnet
Retours d'expériences, se dire au revoir

III. Caravane Kids : la partition en détails

1. Le rituel matinal d'échauffement collectif

Les rituels permettent de créer du commun dans l'école et d'ainsi rappeler aux élèves que toutes les classes participent au même événement durant la journée. Ce sont des temps qui viennent ponctuer la journée pour créer de la cohérence et du lien entre les ateliers. Aussi, chaque rituel a des objectifs bien précis et qui diffèrent selon son positionnement dans la journée.

Quand ?

En tout début de journée, généralement aux alentours de 9:00, en introduction, avant que les ateliers ne débutent.

Où ?

Dans la cour, ou dans un grand espace commun couvert si la météo ne permet pas de rester en extérieur pendant quelques minutes.

Quels publics ?

Toutes les classes, équipes éducatives, intervenants.

Quels objectifs ?

- Présenter les intervenants ;
- Marquer le début de cette journée hors du commun ;
- Annoncer brièvement ce que l'on va faire toute la journée ;
- Échauffer son corps ;
- Faire groupe.

Quels intervenants ?

Tous les intervenants Caravane Kids.

Quel contenu ?

Les classes arrivent en musique et en farandole les unes derrière les autres puis se positionnent en cercle. La musique se termine, l'échauffement peut commencer.

Un intervenant prend la parole : « Bienvenus dans Caravane Kids, nous sommes l'équipe de "nom de la structure culturelle, intervenant, artiste". Aujourd'hui est une journée spéciale car nous allons vous proposer de découvrir la danse, nous allons écrire, bouger, écouter et regarder la danse tous ensemble Commençons par nous échauffer ».

Chaque intervenant s'avance du cercle et propose un à trois gestes/mouvements répétés par tout le cercle. Une fois transmis, il se réintroduit dans le cercle et passe le relais par le regard à un autre intervenant.

Quelle durée ?

10 à 15 minutes.

2. Le rituel de sieste collective

Quand ?

En fin de matinée et/ou début d'après-midi.

Où ?

Dans les couloirs, les espaces communs de l'école ou dans la classe.

Quels publics ?

Toutes les classes, équipes éducatives, intervenants.

Quels objectifs ?

- Revenir à soi, profiter d'un temps calme seul ;
- Prendre le temps de se remémorer les différentes pratiques vécues ;
- Intégrer « graduellement » la journée.

Quels intervenants ?

L'intervenant qui vient de mener l'atelier ayant eu lieu juste avant.

Si l'atelier a été mené par un intervenant extérieur, l'enseignant peut prendre le relais pour mener la sieste.

Quel contenu ?

Les enfants sont allongés les yeux fermés.

Un intervenant ou deux guident la sieste, en réutilisant les mots qui ont été dits et les sensations qui ont été vécues dans la journée (convoquer les différentes parties du corps, les mots entendus dans les ateliers, les images ...).

« Déposer son corps au sol, sentir les différentes parties du corps sur le sol, les sons de son corps, les battements du cœur, les gargouillis du ventre, se rappeler la musique entendue au loin dans l'école, les mouvements de l'échauffement de ce matin... [...] ouvrir les yeux, se remettre en mouvement petit à petit après ce temps calme. »

Quelle durée ?

5 minutes.

3. Le temps libre en classe

Quand ?

Dans l'après-midi avant le bal, en début d'après-midi ou milieu.

Une fois que les élèves ont eu le temps de faire l'expérience d'au moins deux ateliers Caravane Kids.

Où ?

En classe ou dans un autre endroit propice à l'activité que vous proposez.

Quels publics ?

L'enseignant avec ses élèves.

Quels objectifs ?

- Créer du lien avec ses propres pratiques pédagogiques ;
- Créer sa propre pratique à partir des ressources de la journée ;
- Faire le point sur la journée avec les élèves.

Quel contenu ?

Assis en classe ou de la manière qui vous semble la plus adaptée.

Si l'enseignant ne mène pas d'ateliers dans la journée, cela lui permet de participer lui aussi en imaginant un temps créatif en lien avec Caravane Kids et ce qui a été vécu par ses élèves. Un temps de lecture, de dessin, de méditation, de discussion libre ... L'enseignant peut se ressaisir des pratiques de la journée et de la formation pour en inventer une nouvelle.

Quelle durée ?

20-45 minutes.

4. Le carnet Caravane Kids

Un carnet, créé par le CN D, est à distribuer aux élèves en fin des journées d'immersion Caravane Kids. Celui-ci reprend le déroulé de la journée et propose des jeux de vocabulaire autour de la danse, du mouvement, des pages pour dessiner et se remémorer l'expérience, ou encore pour consulter des ressources. Ce carnet permet aux enseignants d'avoir une base de travail, afin de prolonger l'échange autour de la danse avec leurs élèves, et de poursuivre l'articulation pédagogique entre la découverte et la compréhension du corps, du mouvement dansé, du geste, des sensations, en articulant écriture, dessin et discussion orale.

Carnet à télécharger sur le site internet du CN D dans :

Services / Publics / Établissements scolaires et conservatoires / Caravane Kids

Le lien ICI



5. ÉCRIRE

Source **CN D ICI** ou à télécharger sur mediatheque.cnd.fr

Fonds Jean-Marie Gourreau, Chorégraphe Hideyuki Yano, *Impair*, Théâtre de la Cité internationale (Paris), 1979. Visuels n°6, n°9 ou n°10.

Quand ?

À n'importe quel moment de la journée.

Où ?

Dans la salle de classe ou dans un espace où il est possible pour l'intervenant de prendre des notes à la vue des élèves.

Quels publics ?

À partir du CE1 minimum car l'atelier nécessite quelques pré-requis en expression orale, vocabulaire et écriture. Toutefois, si vous souhaitez tout de même travailler sur la description d'une image avec une classe de CP, l'atelier peut s'adapter à des plus petits en passant par exemple par le dessin plutôt que l'écriture.

Quels objectifs ?

À partir d'une photographie issue des archives du CN D, il s'agit de :

- Susciter l'imaginaire des enfants ;
- Être dans une démarche d'enquête ;
- Développer un vocabulaire sur la danse.

Quels intervenants ?

Grand format : les équipes de la structure culturelle et les équipes éducatives si besoin.

Petit format : les équipes éducatives de l'école élémentaire.

Quel contenu ?

L'atelier peut être présenté comme une enquête pour retrouver ensemble l'histoire de cette photographie. L'atelier propose une mise au travail collective dans lequel un « cadavre exquis » de l'imaginaire des enfants se déploie. Individuellement, chacun écrit sur de grandes feuilles ce qu'il voit / ce qu'il imagine (d'où vient le mouvement et où va-t-il ensuite ?). Les élèves peuvent aussi uniquement utiliser l'oral pendant que l'intervenant note les idées aux tableaux. Cela compose un puzzle de mots, de phrases et d'imaginaires, à partir desquels se construisent des phrases qui racontent un récit collectif hétérogène. Il n'y a pas une seule vérité dans l'image, mais autant d'interprétations que d'enfants et d'adultes. Plusieurs étapes vont guider le regard des enfants sur l'image : la personne, le corps, le geste, la sensation, ce qui n'est pas dans l'image, ce que l'on imagine que la personne est en train de faire, vient de faire ou encore s'apprête à faire ...

Quel déroulé ?

1 – Mise en scène

La photo est retournée au tableau ou sur une chaise sur l'estrade de la classe (pour donner un côté mystérieux). La photographie peut être imprimée à l'avance et mise sous cadre permettant ainsi de donner une valeur spéciale à celle-ci, de la présenter comme un objet issu des archives du Centre national de la danse et ainsi appréhender, par la même occasion, la notion d'archive. L'intervenant est face aux élèves devant le tableau assis sur une chaise avec la photographie à proximité. Prendre la photographie dans la main tout en la gardant la face cachée contre soi.

2 – Introduction

Introduire l'atelier ÉCRIRE qui se déroulera autour d'une photographie issue des archives du CN D et interroger les élèves sur la notion d'archives et sur le CN D. Présenter l'atelier comme un jeu d'enquête imaginaire.

« Il manque des informations sur la photographie, nous allons chercher et imaginer l'histoire de la photographie ensemble. Êtes-vous prêts ? Avant de retourner la photographie, je vais passer dans les rangs afin de bien vous la montrer un par un et je vais de nouveau la retourner ensuite. Soyez donc être très attentif ! »

Passer dans les rangs et montrer la photographie face à chaque élève afin que chacun se sente concerné.

3 – Jouer la marionnette

S'assurer que tout le monde a bien observé la photographie et la retourner de nouveau.

« Maintenant, je suis votre marionnette et vous devez me faire faire le même mouvement, la même position que sur la photographie. Attention vous ne pouvez pas me dire simplement "fais ci ou cela", il est nécessaire d'utiliser des mots de vocabulaire précis, je dois comprendre ce que vous me demandez de faire ».

4 – Le jeu des erreurs

Une fois que les élèves estiment que l'intervenant a pris la bonne posture, un élève peut venir retourner la photographie pour comparer. Il est aussi possible de projeter l'image si la classe est équipée d'un tableau numérique ou d'un système de projection. Cela permet de comparer la photographie et la posture de l'intervenant de manière plus lisible. L'intervenant maintient la posture et les élèves corrigent en direct ce qu'ils observent de différent entre le réel et l'image.

5 – Décrire factuellement la photographie

L'intervenant sort de la posture de marionnette pour poursuivre sur une description factuelle et détaillée de l'image.

Qu'est-ce que vous voyez ?

- Description anatomique et position (les parties du corps : gauche/droite, pieds, genoux, jambes, hanches, buste, tête, regard, mains, coudes..., les directions : haut/bas, diagonale gauche/droite, devant/derrière)
- Le décor, le costume
- La couleur de l'image

6 – Imaginer la situation

À quoi cela vous fait penser ?

- Description du « hors champ » (le contexte, l'époque, les actions, le pays, « Qu'est ce qui est en dehors de la photo ? Que s'est-il passé ? Qu'est ce qui se passe en dehors ? Quel endroit ? Qu'est-ce que l'on ne voit pas ? »)
- Imaginer l'identité du personnage (le prénom, le genre, le métier ...)

7 – Deviner / Imaginer les dialogues

À quoi le personnage pense-t-il ? Est-il en train de dire quelque chose à quelqu'un ?

8 – Rituel de fin : construire une phrase collectivement, une histoire, avec tous ces éléments

Prendre en photo la phrase et proposer à chaque élève de la noter dans son cahier.

Conseils :

- Pousser le « pourquoi » à chaque étape descriptive.
- Prendre des notes au tableau au fur et à mesure, bien isoler sur le tableau les différentes étapes de description par catégorie pour s'y retrouver plus facilement lors de la construction du récit final.
- Noter le plus de mots possibles au tableau.
- Pour construire le récit final (choisir les mots en les entourant au tableau afin que cela permette de s'y retrouver visuellement, construire la phrase à l'oral en improvisation en lisant les mots au tableau).

Prolongements :

Développer l'axe « description du mouvement » dans la photographie en travaillant autour « des contraires ».

1. Mimer la posture du personnage puis trouver dans le corps le « chemin du mouvement » pour arriver à cette posture et en sortir.
2. Travailler l'identification des différents paramètres « contraires » de la danse du personnage.
3. Imaginer la photo en mouvement. Quel mouvement a-t-il/elle fait avant ? Et après ?
4. Inventer la danse de la photo et la montrer aux autres élèves.

Quelle durée ?

45 min à 1 heure.

Sources pour compléter :

- Les contraires en danse : Grande / Petite ; En bas / En haut ; Debout / Au sol ; En avant / En arrière ; À gauche / À droite ; De face / De dos ; Endéplacement / Sur place ; Saut / chute ; Molle / Dure ; Légère / Lourde ; Fluide / Saccadée ; Droite / Courbée ; Pliée / Dépliée ; En mouvement / Immobile ; En Torsion / Alignée ; Élargie / Rétrécie ; Agrandie / Réduite ; En équilibre / Endéséquilibre ; En rythme / Asynchrone ; En musique / En silence ; Courte / Longue ; Lente / Rapide ; Accélérée / Ralentie ; Calme / Vive ; Triste / Joyeuse ; Effrayante / Drôle.
- *À contrario ou la danse contrariée*, de Marie Chebbah, Collection danser.
- *Ici, là et tout autour entre danse et nature*, de Patricia Ferrara, Collection danser.
- *De pas en pas, l'abrégi fertile des pas de danse*, de Daphné Kuoutsafiti et Mary Chebbah, Collection danser.



6. REGARDER

Source CN D ICI

« Danse, une histoire de corps » : montage d'extraits de danse issus des archives du CN D.

Quand ?

À n'importe quel moment de la journée.

Où ?

Dans un espace avec matériel de projection vidéo.

Quels publics ?

Du CP au CM2.

Quels objectifs ?

- Sensibiliser à la diversité du langage chorégraphique ;
- Développer un vocabulaire de la danse.

Quels intervenants ?

Les équipes de la structure culturelle ou les équipes éducatives si besoin.

Quel contenu ?

Assis en classe ou au sol dans un espace dédié agréable (bibliothèque, dojo...).

L'intervenant est face aux élèves.

L'atelier permet d'explorer une thématique à partir d'extraits filmiques. L'idée est de regarder collectivement chaque extrait et d'interroger les enfants sur ce qu'ils voient, ressentent, comprennent. Regarder simplement les images, elles vous offriront de nombreuses possibilités de lecture à questionner.

La danse est un mouvement artistique produit par le corps.

Ce court montage met en lumière différents corps, différentes esthétiques et types de danse. Nous pouvons danser sur scène ou à l'extérieur, en costume ou en short, avoir des mouvements saccadés ou fluides, en dialogue avec la musique ou dans le silence mais ce qui est certain c'est que la danse naît d'un corps. Ce programme vous invite à suivre ces corps en mouvement et à voir quelle histoire du corps la danse vous raconte.

N.B : Si vous souhaitez aller plus loin avec des repères artistiques et historiques liés aux extraits, vous pouvez vous référer à la rubrique suivante : les repères du montage vidéo « Danse, une histoire de corps » dans la partie « ressources » de ce guide.

Sources

Danse, une histoire de corps – extraits

- Loïe Fuller, *Le Lys*, prélude du *Déluge* de Saint-Saëns, avec Miss Baker, extrait de « La Féerie des Ballets fantastiques de Loïe Fuller », réalisation de George R. Busby, 1934.
- Ana Rita Teodoro, *Conférence sur le corps*, 2021.
- Monique Loudières, *Grande leçon*, 2012.
- Jonas Chéreau, *Temps de Baleine*, 2021.
- Blondy, *Blondy Style*, 2011, chorégraphie et interprétation de Blondy, réalisation de François Gautret.
- Via Katilehong Pantsula, *Nkululeko*, réalisation du CN D, 2009.
- Trisha Brown, *Early Works*, au jardin des Tuileries, réalisation de la Cinémathèque de la danse, 2008 : *Group Primary Accumulation*, 1973, *Spanish Dance*, 1973.
- Ana Rita Teodoro, *Melte*, 2012.

Quel déroulé ?

Extrait 1 : *Le Lys* de Loïe Fuller, prélude du *Déluge* de Saint-Saëns, avec Miss Baker / extrait de « La Féerie des Ballets fantastiques de Loïe Fuller », réalisation de George R. Busby, 1934

Axe de lecture :

Un corps abstrait, créateur de formes végétales et animales.

Questions ou pratiques possibles :

- Que voyez-vous ? Formes végétales et animales (papillon, vagues, fleur...)
- Le titre du film est : *Le Lys*. Qu'est-ce que c'est qu'un lys ? (Si possible apporter une photo d'un lys – identifier sur l'image la corolle, le pistil...)
- Comment la danseuse arrive-t-elle à créer ces formes ? Elle porte un immense costume fait d'un immense voile blanc manipulé par de longues baguettes qui prolongent ses bras. La transformation du corps est créée par le costume qui modifie sa forme initiale. Le corps disparaît pour créer des formes abstraites dans l'espace. Est-ce difficile ? A faire chez vous avec un vieux drap / baguettes tenues dans les mains...

Extrait 2 : *Conférence sur le corps*, Ana Rita Teodoro, 2021

Axe de lecture :

Corps intérieur, invisible : découverte de son corps et plus précisément de son squelette. L'idée est de plonger sous sa peau, pour entrer dans son corps.
On découvre et on nomme les parties du squelette qui permettent au corps de bouger, de danser.

Questions ou pratiques possibles :

- Se mettre debout et imiter Ana Rita Teodoro.
- Toucher et nommer les parties de son corps.
- Faire attention aux parties dures et à celles qui sont molles.
- Prendre le temps de sentir les battements de son cœur avec sa main, sa pulsation au niveau du cou, du poignet etc...

Extrait 3 : *Grande leçon*, Monique Loudières, 2012

Interprétation : élèves du Conservatoire national supérieur de musique et de danse

Axe de lecture :

Le corps d'une danseuse classique : sa manière de bouger, de danser selon des mouvements déterminés (vocabulaire classique).

Questions ou pratiques possibles :

- Quel type de danse ?
- Identifier les spécificités de la danse classique : costume, mouvements aériens et arrondis, bras tendus ou arrondis, pieds en pointe, battements de pied, on danse sur les pointes grâce à des « chaussons » spéciaux appelés Pointes.
- Danse simple à exécuter ?
- Rapport danse et musique (le professeur compte les temps).

Extrait 4 : *Temps de Baleine*, Jonas Chéreau, 2021

Axe de lecture :

Un corps « burlesque », absurde, drôle.

Questions possibles :

- Quelles différences ou similitudes avec la danse précédente (bras, pieds) ?
- Comparer à l'extrait précédent. Essayer de comprendre les mouvements, le rythme...
- Comment sont ses pieds ? Connaissez-vous la position en dedans et en dehors ?
- Quel est le lien entre la musique et la danse ?

Extrait 5 : *Blondy Style*, chorégraphie et interprétation de Blondy, réalisation de François Gautret, 2011

Axe de lecture :

Un corps très physique, qui utilise toutes les parties du corps, visibles et invisibles (squelette et muscles).

Questions possibles ou pratiques :

- Imiter la danse en même temps qu'on la visionne.
- Décrire les images, la danse, le lien entre la musique et les mouvements du corps. Un corps très ancré dans le sol (genoux pliés) qui propose une danse désarticulée (morcelée) où chaque partie du corps se détache l'une de l'autre.
- Faire le lien avec la conférence d'Ana Rita (vue précédemment) quelles parties de son corps bougent (les muscles) ?
- Demander à un enfant s'il veut essayer d'imiter cette danse désarticulée (comme un robot).
- Par deux, un élève ferme les yeux, l'autre décrit l'extrait en lui chuchotant à l'oreille.

Extrait 6 : *Nkululeko*, chorégraphie de Via Katlehong Pantsula, réalisation du CN D, 2009

Axe de lecture :

Le corps comme caisse de résonance (frappe + voix).

Questions ou pratiques possibles :

- Comment bougent les danseurs ? Sauts, frappes pieds et mains. Ils bougent en même temps, mêmes mouvements.
- Est-ce qu'il y a des instruments de musique ? D'où vient la musique, le rythme (frappes au sol ou sur différentes parties du corps, bottes qui frappent le sol et les clochettes autour d'une botte) et utilisation de la voix (cris rythmés) ?

Extrait 7 : *Early Works*, de Trisha Brown au jardin des Tuileries, réalisation de la Cinémathèque de la danse, 2008 : *Group Primary Accumulation* (1973), *Spanish Dance* (1973)

Axe de lecture

Définir la danse (avec ou sans musique, corps performatifs ou non, narration ou non).
Suite de mouvements rythmés du corps dans l'espace.

Questions ou pratiques possibles :

- Est-ce de la danse ?
- Dans quelle position sont les danseurs ? Dans quel endroit sont-ils ?
- Est-ce facile de danser allongé ? Pourquoi ?
- Où est le public ?

Extrait 8 : *Melte*, d'Ana Rita Teodoro, 2012

Axe de lecture :

Le corps et son interaction avec l'extérieur : le corps bouge en lien avec son environnement.

Questions ou pratiques possibles :

- Avez-vous reconnu cette danseuse ?
- Où se trouve-t-elle ? Est-ce qu'il y a de la musique ? Dans quelle position est-elle ?
- Observer la posture du corps de la danseuse, sa déambulation au sol.
- Observer son rythme (long et lent).
- A quoi cela vous fait penser ?
- Est-ce que cela vous semble facile de danser au sol ? Où est le public ?

Rituel de fin :

Une photographie de groupe dans laquelle chacun et chacune reprend un geste vu à l'écran.

Conseils :

Amener les enfants à regarder les vidéos sous plusieurs angles (mouvements, espaces, énergie, émotions, imagination...)

Prolongements :

- Choisir de travailler sur une seule vidéo, un spectacle en particulier peut également être une option ;
- Créer une valise chorégraphique par extrait vidéo (esthétique, nom du spectacle, nom de l'artiste, mots clés, impressions des élèves). Si la classe ou l'école a la chance d'aller assister à des spectacles les élèves pourront y revenir avec l'enseignant ou en autonomie ;
- Utiliser **Data danse** : le journal du spectateur ;
- Travailler sur les ressources de **danseonair.org**.

Quelles questions pour « dire la danse » ?

Cf Outils « les questions du spectateur » dans le « Catalogue des pratiques » du dispositif Constellation. Source : **cnd.fr**

Lister ce que l'on voit d'un point de vue « général » (costumes, lumières, danseurs, scène ...).

Décrire de manière plus précise à partir de différents thèmes :

Le mouvement

Quels mouvements font les danseurs ?

Quels gestes apparaissent dans la danse ?

Comment les danseurs jouent avec leur poids ? leurs appuis ? les différentes parties de leur corps ?

D'où part le mouvement dans le corps des danseurs ?

Quelles techniques sont utilisées par les danseurs ?

L'espace

Dans quel espace se déroule la danse ?

De quelle manière des danseurs se déplacent-ils ?

Quelle est la répartition des danseurs dans l'espace ?

Quelles relations ont les danseurs entre eux ?

Expérience de spectateur

Quelles questions vous êtes-vous posées ?

Quelle histoire imaginez-vous ?

Qu'avez-vous ressenti ?

Avez-vous fait des liens avec d'autres œuvres ? ou « choses » que vous connaissez déjà ?

Quelle durée ?

45 minutes à 1 heure.



7. ÉCOUTER

Source CN D ICI.

Montage audio « En écoutant la danse », extraits :

— Wayne Byars, *Masterclass classique* (1), CN D, 21-22.06.2003.

— Germaine Acogny, *Grande leçon*, CN D, le 20.10.2007.

— Wayne Byars, *Masterclass classique* (2), CN D, 21-22.06.2003.

— Régine Chopinot, *Les interprètes*, entretien avec Annie Suquet, CN D, 23-24.02.2012.

— Janine Charrat, transmission de « Labyrinthe » en 1999, in *Janine Charrat, l'instinct de la danse*, film réalisé par Luc Riolon, 2001.

— Geraldine Armstrong, *Entraînement régulier du danseur*, CN D, 11.12.2008.

— Odile Duboc, *Grande leçon*, CN D, 5.05.2009.

Quand ?

À n'importe quel moment de la journée.

Où ?

Dans un espace calme avec matériel de diffusion sonore et un enregistreur vocal.

Quels publics ?

Dès la grande section.

Quels objectifs ?

- Découvrir que la danse peut aussi s'écouter ;
- Faire sentir et entendre la danse, le mouvement, l'espace ;
- Percevoir la voix comme un geste corporel ;
- Développer son imaginaire de la danse à travers l'écoute.

Quels intervenants ?

Les équipes de la structure culturelle ou les équipes éducatives.

Quel contenu ?

Un montage d'archives sonores, enregistrées dans des contextes de transmission en danse : cours de danse, répétitions, paroles d'artistes chorégraphiques, musiques...

Quel déroulé ?

Assis en classe ou au sol dans un espace dédié agréable (bibliothèque, dojo ...).

1 – Réveiller l'ouïe : pour préparer les enfants à l'écoute et favoriser leur concentration.

« Je suis assis, je ressens mon corps appuyé contre la chaise/le sol, je ferme les yeux et je porte mon attention aux sons à l'extérieur de mon école (penser à ouvrir les fenêtres si possible). Est-ce que j'entends des oiseaux qui chantent ? Des voitures qui passent ? Des personnes qui discutent ? Puis, j'écoute les sons à l'intérieur de mon école. Est-ce que j'entends des pas ? Des chaises qui grincent ? Des enfants qui rigolent ? Maintenant, j'écoute les sons à côté de moi, est-ce que j'entends la respiration de mon camarade ? Et ma propre respiration ? »

2 – Faire écouter le montage et recueillir leurs premières impressions.

Pour les plus grands, chaque élève note ce qu'il a entendu sur une feuille.

Pour les plus petits, noter les mots ou phrases sur le tableau.

« Qu'avez-vous entendu ? Des sons, des voix, des musiques ?

Avez-vous imaginé des mouvements ? Lesquels ? Quels personnages ? Quels styles de danse ?

Quels mots avez-vous entendus ? Quelles parties du corps ? Quelles indications (geste, rythme, qualité) ? Quels sons avez-vous aperçu (onomatopées, respiration, claquer des doigts, frapper des mains ? Quels rythmes avez-vous entendu ? quel type de musique, quels instruments ? »

3 – Faire danser les mots.

Choisir une indication et essayer de la faire avec son propre corps (ex. « écoute ton genou »).

4 – La voix est un geste.

Jouer avec les mots et sons que l'on vient d'entendre. Proposer des rythmes, varier le volume et le ton de la voix.

5 – Créer la bande sonore de la classe.

Chaque enfant pourra enregistrer des sons et des paroles en lien avec l'atelier. Il est possible de passer l'enregistreur auprès de chaque enfant, d'enregistrer l'ambiance sonore imaginée collectivement par la classe ou de jouer avec les deux.

On peut aussi envisager ce moment d'enregistrement comme un dialogue (question-réponse) entre deux camarades de classe. En binôme, chaque élève partage un son ou une parole à son camarade, qui ensuite lui répond avec un autre son ou mot.

La bande sonore créée pourra être diffusée au groupe d'élèves suivant.

Conseils :

Écouter le montage sonore et noter au tableau ce qu'on entend avant d'expérimenter l'atelier avec les élèves. Accueillir la multiplicité des réponses et pousser l'imaginaire des enfants, l'objectif de l'atelier n'étant pas le résultat final mais le voyage dans l'imaginaire de la danse qui se constitue au fil de l'atelier par les retours des enfants à l'écoute de l'enregistrement. Adapter les consignes selon le niveau de la classe. Varier les manières de faire : en groupe, par deux, individuel selon le profil de la classe.

Comme pour l'atelier ÉCRIRE ou REGARDER, il est possible de choisir de travailler sur un axe en particulier du montage (le corps, les actions, le rythme, les images poétiques du geste, le vocabulaire de la danse) ou bien, de lancer plusieurs pistes de discussion.

Prolongements :

– Faire écouter l'extrait en plusieurs fois si besoin, ou bien faire réécouter des passages précis.

– Il est possible également de diffuser ses propres montages sonores ou bien de choisir des sons à écouter en lien avec la danse, sans nécessairement en faire un montage.

– À partir des extraits écoutés, noter au tableau les ingrédients pour imaginer une chorégraphie à la manière d'une recette de cuisine (les sons et les paroles retenues des différents extraits), puis proposer aux enfants de se mettre en mouvement à partir de ces ingrédients et les accompagner à créer leur danse !

Quelle durée ?

45 minutes à 1 heure.

8. BOUGER

Quand ?

Quand vous le souhaitez dans la journée Caravane Kids.

Où ?

Dans un espace suffisamment grand pour accueillir une à deux classes (maximum) en pratique chorégraphique, avec du matériel de diffusion sonore.

Quels publics ?

Toute l'école (élèves et équipes éducatives).

Quels objectifs ?

- Se mettre en mouvement ;
- Apprendre une chorégraphie.

Quels intervenants ?

Un artiste chorégraphique accompagné d'un enseignant, médiateur, animateur et autres adultes pouvant soutenir l'atelier en y participant activement.

Quel contenu ?

Debout dans la cour, le gymnase, le préau,...

L'intervenant est face aux élèves.

Une séquence chorégraphique, d'une durée d'environ 3 minutes, est transmise par un artiste de Caravane Kids. Chaque danse active des perceptions spécifiques, sur le mouvement, sur l'espace, sur le rythme, sur la relation à l'autre ou sur le regard. Pour cet atelier, l'école est divisée en deux, des groupes d'âges mixtes sont constitués. Une moitié d'école apprend une première danse et l'autre moitié en apprend une seconde. Cela arrive en préparation du temps de transmission mené par les enfants durant le temps de bal (expliqué ci-dessous).

Quelle durée ?

1 heure.

L'intervention d'artistes chorégraphiques est-elle nécessaire ?

Il est préférable d'avoir à minima l'intervention d'un artiste chorégraphique notamment pour la transmission des danses dans le cadre de l'atelier BOUGER.



9. LE BAL

Quand ?

En clôture de la journée Caravane Kids.

Où ?

Dans la cour, et si la météo ne le permet pas, dans un espace couvert assez grand pour accueillir toutes les classes. S'il n'y a pas d'espace assez grand pour accueillir toutes les classes en simultané ou s'il n'est pas possible de brasser les classes, le bal peut être « dédoublé » et organisé en deux fois avec à chaque fois la moitié de l'école.

Quels publics ?

Toutes les classes, intervenants extérieurs et équipe éducative au complet.
Les élèves transmettent et montrent les danses avec l'accompagnement de l'artiste intervenant.

Quels objectifs ?

- Renverser les rôles entre pédagogues et apprenants ;
- Présenter et transmettre les danses apprises ;
- Clôturer la journée par un temps collectif festif.

Quels intervenants ?

L'artiste avec les élèves transmettent leurs danses.
Les équipes éducatives dansent également et accompagnent les classes.

Quel contenu ?

La moitié de l'école face à l'autre moitié de l'école.
Plusieurs adultes dansent avec les enfants pour les soutenir.
L'intervenant se positionne de sorte à ce que les enfants le voient bien.
Les classes présentent la danse qu'ils ont apprise aux autres classes.
Les enfants transmettent ainsi, à leur tour, la danse qu'ils ont apprise aux autres enfants et un véritable relais s'opère.
Les enfants prennent la place de l'artiste à travers l'apprentissage et la transmission de la danse aux autres.

Quel déroulé ?

1. Groupe-classes 1 présente sa danse.
Groupe-classes 2 regarde assis.
2. Groupe-classes 2 présente sa danse.
Groupe-classes 1 regarde assis.
3. Groupe-classes 1 apprend sa danse au Groupe-classes 2.
Groupe-classes 2 reproduit la danse en même temps.
4. Groupe-classes 2 apprend sa danse au Groupe-classes 1.
Groupe-classes 1 reproduit la danse en même temps.
5. Les deux groupes dansent leurs deux danses l'une à la suite de l'autre.
6. Le bal se termine par une danse libre collective sur la même musique qui avait lancé le début de la journée Caravane Kids.
7. Retour dans les classes pour le rituel de fin (distribution du carnet et retours d'expérience des élèves).

Quelle durée ?

45 minutes à 1 heure maximum.

Est-il possible d'inventer un atelier et de l'ajouter dans le programme Caravane Kids ?

Oui du moment que les grands principes du projet sont respectés. Vous pouvez tout à fait inventer un nouvel atelier qui pourrait par exemple avoir un nouveau verbe d'action en guise de titre.

IV. Caravane Kids : les ressources

1. Les repères du montage vidéo « Danse, une histoires de corps »

Le montage est disponible [ICI](#)

Le Lys, de Loïe Fuller, prélude du *Déluge* de Saint-Saëns, avec Miss Baker, extrait de *La Féerie des Ballets fantastiques* de Loïe Fuller, réalisation de George R. Busby, 1934

Loïe Fuller est l'une des pionnières de la danse moderne apparue au tout début du xx^e Siècle. C'est un courant chorégraphique qui fait rupture avec la danse classique. Loïe Fuller a créé la danse serpentine qui l'a rendue célèbre dans le monde entier. Elle intègre à son costume de longues baguettes qui prolongent ses bras et permettent un développement considérable de la surface du voile. Effaçant alors le corps de la danseuse, le voile dessine dans l'espace des lignes continues et fluides de formes abstraites. Cette danse exalte la nature et fait vivre des formes animales et végétales. Film réalisé en 1934 (Loïe Fuller meurt en 1928) dans le parc d'une Villa de la Côte d'Azur.

Conférence sur le corps, Ana Rita Teodoro, 2021

Ana Rita Teodoro, chorégraphe, danseuse portugaise. Elle a débuté son projet « Délirer l'anatomie » qui interroge le corps en s'appuyant sur des études scientifiques et philosophiques.

Cette conférence a eu lieu dans le cadre du projet « **Constellation** » conçu par le CN D. C'est un dispositif d'éducation artistique et culturelle qui explore et questionne le corps par une approche poétique, sensorielle et expérimentale.

Cette conférence a fait l'objet en 2021 d'un nouveau montage pour aboutir à un véritable film pédagogique. Cet outil est utilisé par l'équipe du pôle Éducation artistique et culturelle pour les interventions proposées par le Centre national de la danse à destination des enfants et adolescents.

Grande leçon, Monique Loudières, 2012

Les principes fondamentaux de la technique du ballet sont : position adéquate, alignement de la tête et des épaules dans une verticale, silhouette longiligne, quantité et qualité des rotations, jambe dirigée vers l'extérieur du corps (en dehors), danse sur les pointes et souplesse. Le but à atteindre est le parfait travail du pied, le port gracieux des bras et de la tête et une position esthétiquement correcte des différents angles.

Les grandes leçons de danse proposées par le CN D faisaient découvrir la pratique et la théorie d'un enseignement, l'univers d'un « maître », des démarches pédagogiques et des esthétiques différentes. Le public était invité à suivre, dans une proximité immédiate, le travail des danseurs professionnels tel qu'il ne le voit jamais.

Monique Loudières est une ancienne danseuse étoile du Ballet de l'Opéra de Paris.

Dans le cadre d'un hommage à Rudolf Noureev, Monique Loudières (qui a été la partenaire et interprète du chorégraphe dans la plupart de ses productions) propose une séance de transmission du répertoire classique, sur une variation extraite du deuxième acte du ballet « Raymonda » (Marius Petipa, 1898), intitulé « Le rêve de Raymonda ».

Temps de Baleine, de Jonas Chéreau, 2021

Jonas Chéreau est danseur, chorégraphe. Il considère que la danse est un espace qui fait advenir, avec la scène comme territoire de rencontre où les corps tissent sans hiérarchie des poétiques.

Temps de Baleine est un spectacle créé en 2021. Raconter aux enfants les changements climatiques : c'est le défi que s'est lancé Jonas Chéreau avec ce spectacle. Aux sources de cette nouvelle création, il y a *Baleine*, mise en scène burlesque, en 2019, d'une étude météorologique très sérieuse. De cette « météodanse », comme il l'appelle, Jonas Chéreau a souhaité tirer une forme adaptée au jeune public, qui traduit pour eux les enjeux majeurs que le réchauffement de la planète recèle pour leur avenir. Jonas Chéreau, seul en scène, navigue entre vents et tempêtes pour leur donner corps, avec une douce absurdité. Un appel à l'imagination qui n'oublie pas de répondre à l'une des questions centrales de notre époque : c'est quoi le problème avec le climat, exactement ?

Blondy Style, chorégraphie et interprétation de Blondy, réalisation de François Gautret, 2011

Danseur hip-hop depuis 2001, Blondy pratique le Popping (le principe de base est la contraction et la décontraction des muscles en rythme) et le breakdance (danse caractérisée par ses mouvements de corps saccadés, son aspect acrobatique et ses figures au sol). Spécialiste de la technique du robot aussi appelée l'animation, il excelle dans ce domaine qui requiert maîtrise et précision. Alliant effets et puissance, ce showman a fait ses premières armes dans la rue et acquis une grande expérience du public.

Nkululeko, chorégraphie de Via Katlehong Pantsula, réalisation du CN D, 2009

La compagnie Via Katlehong met à l'honneur les danses urbaines sud-africaines dont le Gumboot qui est utilisé pour *Nkululeko*. Gumboot dancing (Gumboots : bottes en caoutchouc), ce terme est né à la fin du xix^e siècle dans les mines d'or d'Afrique du Sud. Les conditions étaient très pénibles et les hommes portaient des bottes de pluie. Ils communiquaient entre eux en tapant du pied sur le sol et dans les flaques d'eau. Ce langage codé prit un aspect revendicatif : les compagnies minières demandaient à leurs employés de danser devant les visiteurs, sans réaliser qu'à travers leurs chants zoulous, ils se moquaient ouvertement de leurs patrons. Pour raconter l'histoire de leurs aînés, les danseurs étaient revêtus d'un bleu de travail, le torse nu, avec un bandana pour retenir la sueur. Les accessoires, clochettes et autres rappellent le bruit des chaînes qui retenaient les mineurs à leur poste de travail.

Early Works, de Trisha Brown au jardin des Tuileries, réalisation de la Cinémathèque de la Danse, 2008 : *Group Primary Accumulation* (1973), *Spanish Dance* (1973)

Trisha Brown est une figure majeure du mouvement de la Post-Modern Dance apparu dans les années 1960 aux USA, courant chorégraphique critique et expérimental. Trisha Brown a sorti la danse des théâtres pour expérimenter dans les espaces urbains et publics en y intégrant des gestes du quotidien. Elle s'est faite connaître par de multiples performances menées à New-York en investissant les toits et les façades d'immeubles, les salles d'exposition, les lofts, les parcs et les jardins. Cet extrait présente deux performances de la série des *Early Works*, c'est-à-dire parmi les premières performances créées par Trisha Brown au début des années 1970. Ces performances ont été données en 2008 dans différents espaces du jardin des Tuileries à Paris, à l'occasion du festival Paris Quartier d'été. Ces performances sont particulièrement intéressantes de par l'originalité du dispositif et la variété des points de vue offerts aux spectateurs.

Melte, d'Ana Rita Teodoro, 2012

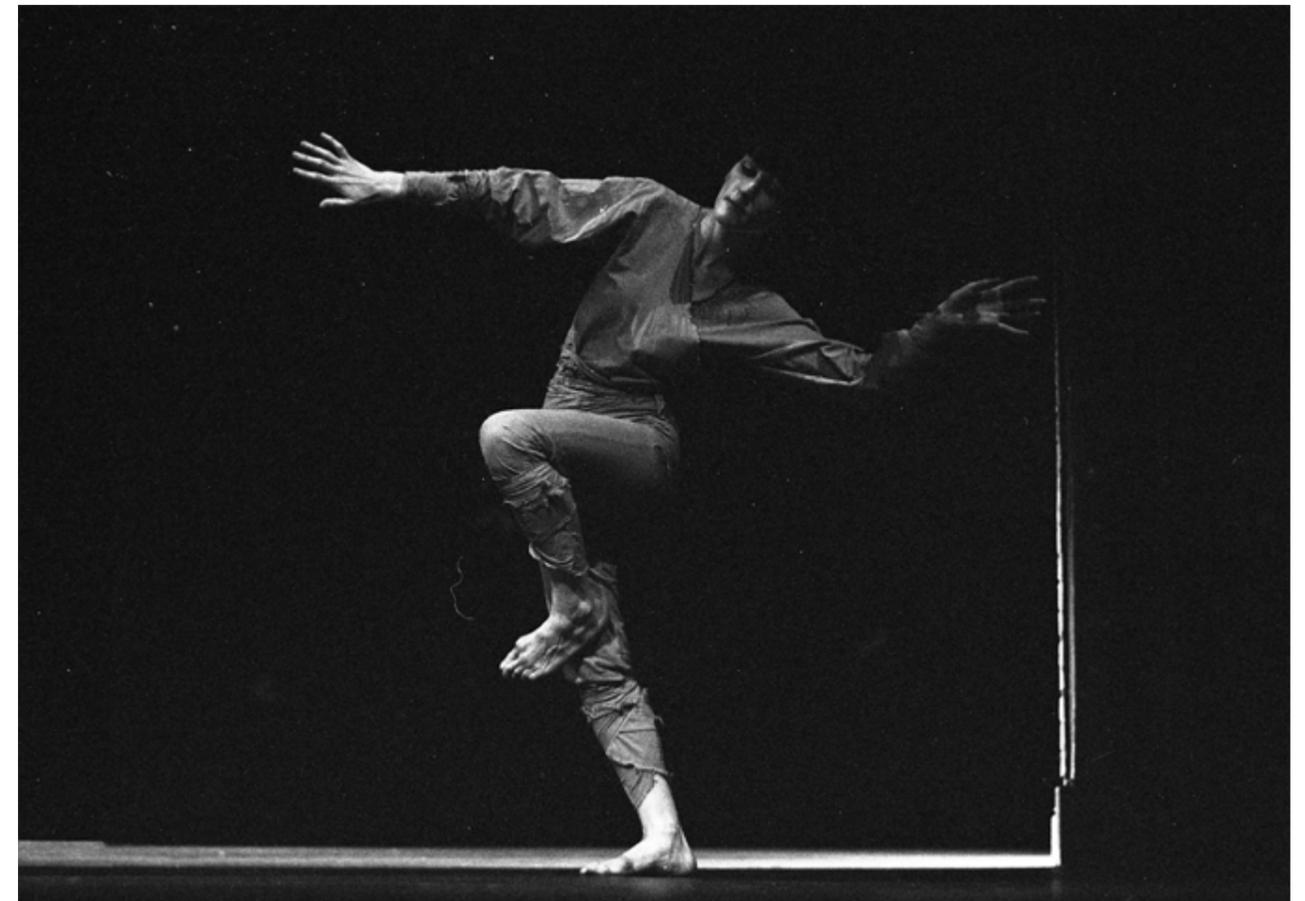
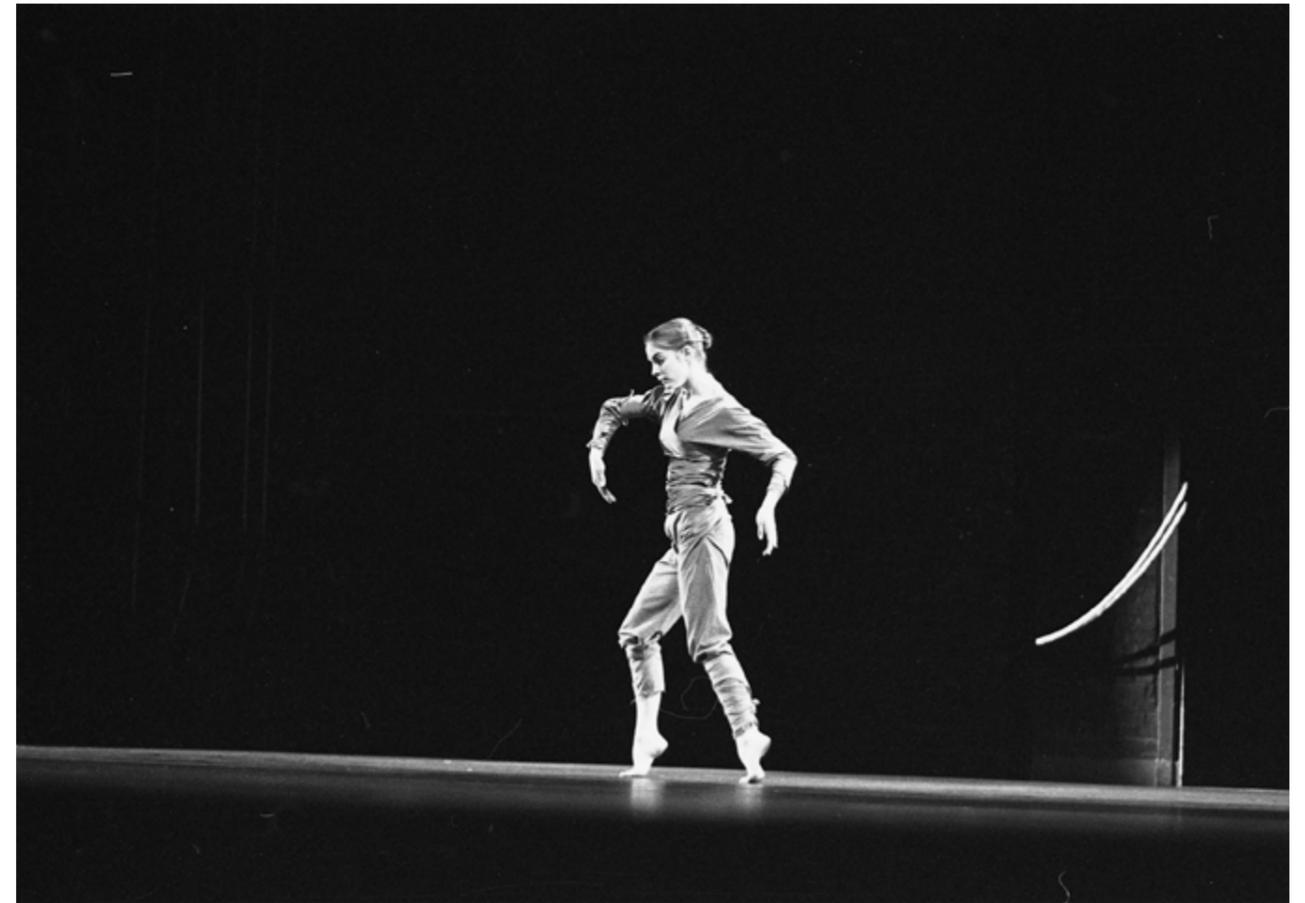
Melte est un projet né lors d'un voyage au Japon en 2008 dans le cadre d'une résidence artistique. Ana Rita Teodoro voyagea beaucoup à travers le Japon. Elle a été frappée par l'intense chaleur qu'elle ressentait, elle transpirait beaucoup et cela donnait l'impression qu'elle se liquéfiait. Une nuit sur une plage, à la recherche d'un rocher qui aurait conservé la chaleur de la journée, Ana Rita s'allongea sur celui-ci et, lorsqu'elle fut complètement détendue, elle eut la sensation que son corps allait couler vers la mer. Elle se mit à rêver ce projet dans les rues de Lisbonne qu'elle connaissait très bien. Melt (en anglais) signifie se liquéfier, couler, se fondre et Mel (en portugais) c'est le miel.

C'est un parcours, initialement conçu pour Lisbonne, qui part de la colline près du château pour descendre jusqu'au fleuve le Tage. L'idée est de se fondre dans la ville, de devenir eau et de couler jusqu'au fleuve. Cette descente dura la première fois 2h30, la temporalité au sol est très lente. Ana Rita prend plaisir à regarder tous les détails sur le sol pendant sa déambulation, elle essaie de rendre ce rapport au sol aussi doux que possible même si elle précise que c'est un travail très pénible physiquement, parce que le sol est dur et que ce parcours lui fait mal au corps. Elle est habillée avec un bleu de travail parce qu'elle souhaite signifier qu'elle est au travail, elle performe.

2. Les visuels de l'atelier ÉCRIRE

Source CN D ICI ou à télécharger sur mediatheque.cnd.fr

Fonds Jean-Marie Gourreau, Chorégraphe Hideyuki Yano, *Impair*, Théâtre de la Cité internationale (Paris), 1979. Visuels n°6, n°9 ou n°10.



3. Les ressources numériques

Montage audio de l'atelier ÉCOUTER « En écoutant la danse » – ICI

Numeridanse – numeridanse.tv

Découvrir le monde de la danse, en comprendre l'histoire, s'informer sur un style, un chorégraphe, une compagnie, préparer des élèves avant d'assister à un spectacle, en savoir plus sur une culture chorégraphique... Numeridanse est un site ressource pour l'éducation artistique et culturelle.

L'espace Thémas permet de découvrir le monde de la danse avec un webdoc, un parcours ou une exposition virtuelle. L'espace Tadaam ! est un espace de découverte pour le jeune public et un espace de ressources pédagogiques pour les enseignants.

Data-danse – data-danse.numeridanse.tv

Plateforme numérique interactive créée pour guider le spectateur, de 8 à 99 ans, dans sa découverte de la danse, Data-danse réunit de multiples informations sur le monde de la danse. En libre accès sur internet, intuitive et ludique, elle s'utilise de manière autonome ou accompagnée par un médiateur, un enseignant, un animateur... De multiples informations concernant le monde de la danse y sont contenues (les lieux, le corps, les métiers, le vocabulaire, les repères). À partir des éléments récoltés, Data-danse conduit le spectateur dans le récit de sa propre expérience jusqu'à proposer l'édition d'une « Une de journal ».

Centre national de la danse – cnd.fr

Le site internet vous permettra de découvrir l'intégralité des activités et services du CN D. Afin de nourrir vos projets EAC, vous pouvez également accéder à la plateforme en ligne du pôle d'éducation artistique et culturelle – aset.cnd.fr. Celle-ci vous permettra de vous informer sur l'EAC par différents outils et ressources : textes officiels, dispositifs de financement, ressources pédagogiques, référencement des lieux de danse, pôles ressources en danse, formations. Un espace de questionnement y est également intégré autour des thématiques de la médiation, des amateurs, de la danse, des publics... La médiathèque numérique – mediatheque.cnd.fr – est un espace dans lequel vous trouverez une diversité d'archives autour de la danse, le CN D étant le fond d'archives de danse le plus important d'Europe ! Photographies, partitions chorégraphiques, vidéos, ressources sonores, et bien d'autres surprises feront votre bonheur.

Outils Constellation – CN D

Les expérimentations mises en œuvre dans le cadre du dispositif Constellation ont fait naître des outils pour structurer et accompagner un parcours EAC en danse, des ressources pour inspirer des ateliers, nourrir des pratiques et donner des idées. Ils sont aujourd'hui accessibles en ligne et mis à la disposition de tous les acteurs de l'EAC en danse. Ils se découvrent et s'utilisent en autonomie.

CN D magazine – magazine.cnd.fr

CN D magazine est un média pour la danse créé par le Centre national de la danse. Ce magazine, digital et trimestriel, permet de découvrir des articles, des vidéos, des podcasts et des portfolios qui approchent les parcours d'artistes, la vie des lieux, tout autant que la recherche ou les problématiques du secteur.

Danses sans visa – fresques.ina.fr

« Danses sans visa propose une lecture de l'histoire des danses selon la circulation des peuples à travers le monde, à partir d'une sélection d'extraits vidéo du fonds d'archives de l'Institut national de l'audiovisuel (INA). »

Danse on Air – danseonair.org

Danse on air est un programme de culture chorégraphique en ligne. Cet outil d'expérimentation et de médiation permet à chacun de rencontrer la danse sous différentes formes et entrées : REGARDER, PARTICIPER, ÉCOUTER et LIRE. Chaque édition se consacre à un thème et propose différentes ressources numériques : « objets » vidéo, articles, conversations, cours et ateliers en ligne, playlists...

V. Caravane kids : mise en œuvre

1. Le rétro-planning

3 mois avant à minima et selon l'ampleur du projet)

1. Prise de contact avec les partenaires (au choix)
 - École(s) élémentaire(s)
 - Structure culturelle
 - Artiste(s)
 - Intervenants « autres »

3 mois avant

2. Rencontre et lancement
Rencontrer les équipes, transmettre l'idée du projet, visiter les espaces, définir les moyens matériels, humains et financiers, choisir une ou des dates pour l'événement

2 mois avant

3. Créer « la partition »
Constituer le programme de la journée d'ateliers Caravane Kids (cf exemple en annexe)
4. Transmettre le programme aux équipes concernées
5. Envoyer aux équipes enseignantes les fichiers audios, photos, vidéos en amont à télécharger sur tous les ordinateurs de l'école qui vont être utilisés pour les ateliers

1 mois à 15 jours avant

6. Parcourir les partitions avec chaque équipe éducative, vérifier les derniers détails logistiques, et si besoin revoir les zones de flou

J-1

7. S'assurer que tout le matériel est bien en place, décorer l'école avec des citations sur la danse et autres changements qui laissent entendre qu'un événement en lien avec la danse va avoir lieu

2. Logistiques et besoins techniques

Plusieurs ateliers du même type (deux BOUGER, deux ÉCOUTER...) peuvent avoir lieu en simultané.

Deux espaces assez grands sont nécessaires pour pouvoir accueillir les ateliers BOUGER : gymnase, cour de récréation, salle de motricité ...

Pour s'assurer du bon déroulement de la journée, il est important qu'il y ait une personne référente coordinatrice par structure participante.

Si vous prévoyez de diffuser des images d'enfants prises lors de cette journée, une attestation de droits à l'image exceptionnelle pour Caravane Kids devra être demandée aux élèves et à l'équipe éducative.

Besoins techniques

- Matériel son : 2 enceintes. Pour les deux ateliers BOUGER en simultané.
- Vidéoprojecteur avec enceinte pour les ateliers REGARDER.
- Enceinte pour les ateliers ÉCOUTER (dans les classes).
- Bien vérifier en amont que tous les branchements fonctionnent.

3. Annexes

Déroulé de la formation

Formation Caravane Kids ville – date

Partenaire xxx

Public professionnels intéressés par l'EAC en danse en région xxx (médiateurs, artistes, enseignants)

Nombre de participants 50 maximum

Intervenants xxx

Lieu xxx

Matériel technique wifi, vidéo-projecteur, enceintes dans chaque espace, ordinateur portable + adaptateur HDMI

Autre matériel feuilles paper boards, scotch, feutres, étiquettes pour les prénoms

Supports brochures partenaire ...

Objectifs

- Découvrir des outils et des ressources pour l'EAC en danse.
- Expérimenter des ateliers de médiation et de pratique chorégraphique autour de Caravane Kids
- Mettre le groupe en réflexion sur les actions et parcours d'EAC en danse

9:00 – 9:30	Tous	
	Accueil Café & tour sur la météo du jour de chacun y répondre en une phrase, la noter sur une carte et l'accrocher au mur Inscrire son prénom sur une étiquette > prévoir étiquettes + feutres	
9:30 – 10:00	Tous	
	Présentation des participants, tour de prénom + fonction + structure Présentation de l'équipe de la structure culturelle Présentation de l'équipe Caravane Kids du CN D Présentation du dispositif Caravane Kids 5 min. Présentation du déroulé et des objectifs de la journée (PPT)	
10:00 – 11:20	Groupe 1 (studio)	Groupe 2 (salle)
	BOUGER avec xxx Atelier de pratique chorégraphique 1h Temps de retours, d'échanges, de questionnement sur la transposition dans sa propre pratique 20 min.	REGARDER + ressources numériques avec xx Ressource Numeridanse 20 min. S'amuser à trouver des manières de regarder les extraits du montage vidéo Caravane Kids en petits groupes 45 min. Partage de ressources numériques, échanges et questions 25 min. (30 ans de danse, data danse – journal spectateur)
11:20 – 11:30	Tous – Pause de 10 min.	
11:30 – 12:50	Groupe 1 (salle)	Groupe 2 (studio)
	REGARDER + ressources numériques avec xxx	BOUGER avec xxx Atelier de pratique chorégraphique 1h Temps de retours, d'échanges, de questionnement sur la transposition dans sa propre pratique 20 min.
12:50 – 14:10	Tous – Pause déjeuner	
14:10 – 15:00	Groupe 1 (studio)	Groupe 2 (salle)
	ÉCOUTER + carnet Caravane Kids avec xxx Atelier à partir d'une sélection d'archives sonores autour de la transmission en danse 30 min. Distribution et présentation des carnets Caravane Kids 20 min.	ÉCRIRE + carnet Caravane Kids avec xxx Atelier à partir d'une archive iconographique 30 min. Distribution et présentation des carnets Caravane Kids 20 min.
15:00 – 16:30	Tous	
	Imaginer un projet EAC à partir des ressources de la journée et partager aux autres groupes En groupes (5-6 personnes) Quels objectifs ? Quel(s) public(s) ? Quel(s) partenaire(s) ? Qui fait quoi dans le groupe ? Quelle temporalité ? 30 min pour imaginer 5 min de présentation par groupe	
16:30 – 17:00	Tous	
	Conclusion de la journée + météo du corps Échanges et questions	

Questionnaire bilan formation

1. Comment avez-vous trouvé l'accueil de cette formation ?

Pas nécessaire.

Agréable.

Bien organisé.

J'ai retrouvé des personnes que je connaissais.

Cela m'a permis de faire connaissance avec les autres participants.

2. Que pensez-vous de la durée de la formation ?

Satisfaisante.

Trop longue.

Trop courte.

3. Que pensez-vous du déroulé et de l'organisation de la journée ?

Très satisfaisants.

Satisfaisants.

Peu satisfaisants.

4. Comment avez-vous trouvé le contenu de l'atelier chorégraphique ?

5. Pouvez-vous réinvestir l'atelier chorégraphique dans votre pratique professionnelle ?

Je vais pouvoir réutiliser les outils transmis dans ma pratique professionnelles.

Je ne vois pas comment réutiliser les outils transmis.

Cela m'a donné des idées de pratiques chorégraphiques.

Cela m'a donné l'envie d'en développer.

6. Comment avez-vous trouvé le contenu de l'atelier REGARDER ?

7. Pouvez-vous réinvestir l'atelier REGARDER dans votre pratique professionnelle ?

Je vais pouvoir réutiliser les outils transmis dans ma pratiques professionnelle.
Je ne vois pas comment réutiliser les outils transmis.
Cela m'a donné des idées de nouvelles pratiques.
Cela m'a donné envie d'en développer.

8. Comment avez-vous trouvé le contenu de l'atelier ÉCOUTER ?

9. Pouvez-vous réinvestir l'atelier ÉCOUTER dans votre pratique professionnelle ?

Je vais pouvoir réutiliser les outils transmis dans ma pratiques professionnelle.
Je ne vois pas comment réutiliser les outils transmis.
Cela m'a donné des idées de nouvelles pratiques.
Cela m'a donné envie d'en développer.

10. Comment avez-vous trouvé le contenu de l'atelier ÉCRIRE ?

11. Pouvez-vous réinvestir l'atelier ÉCRIRE dans votre pratique professionnelle ?

Je vais pouvoir réutiliser les outils transmis dans ma pratiques professionnelle.
Je ne vois pas comment réutiliser les outils transmis.
Cela m'a donné des idées de nouvelles pratiques.
Cela m'a donné envie d'en développer.

12. Est-ce que le contenu de la formation vous a aidé à préparer l'accueil de Caravane Kids dans l'école ?

Complètement.
Partiellement.
Pas du tout.
Non concerné.

13. Comment avez-vous trouvé les ateliers en petits groupes ?

Très intéressants.
Intéressants.
Peu intéressants.

14. Quelques mots sur les ateliers en petits groupes, votre avis/ressenti

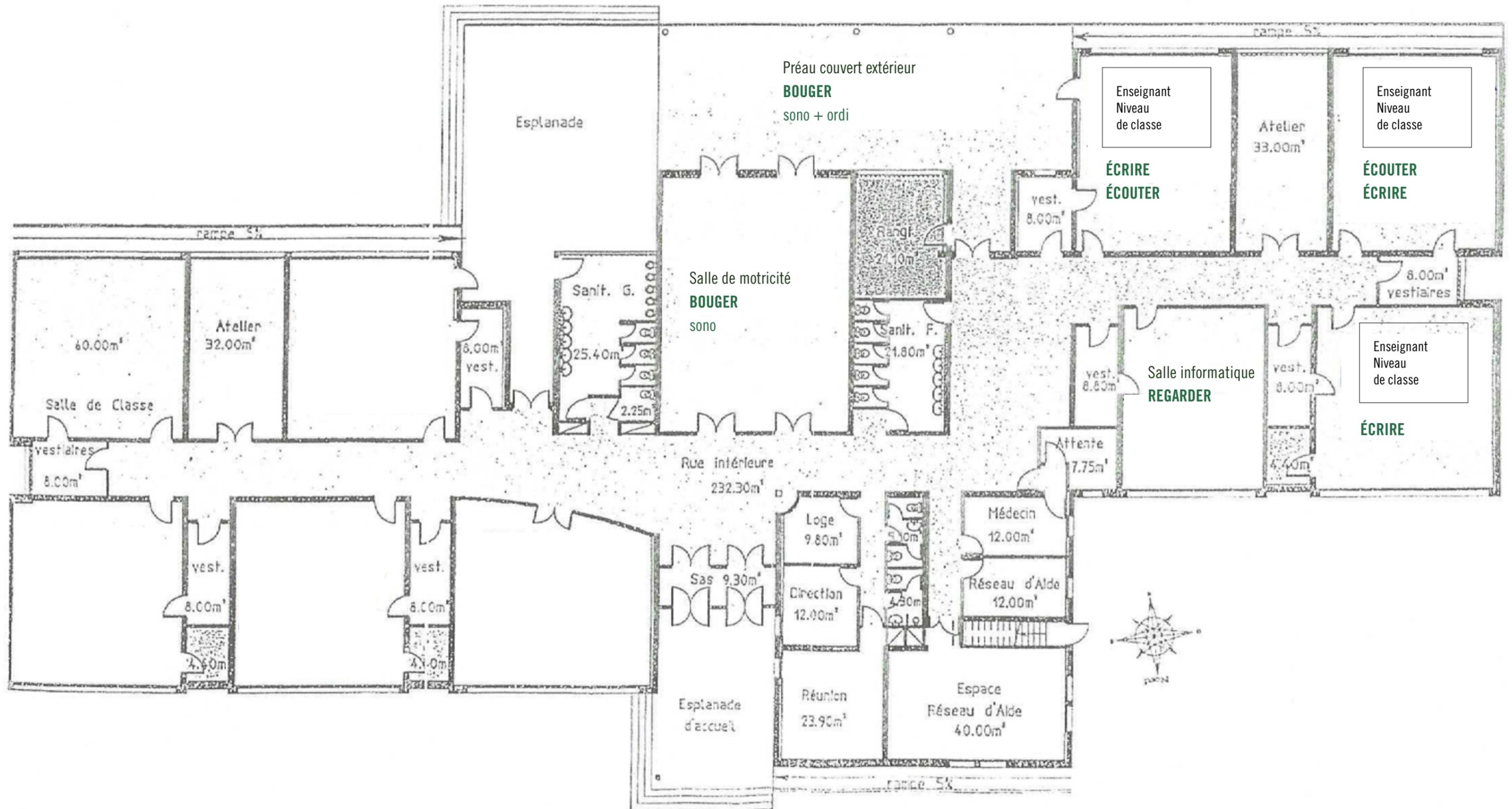
15. Comment avez-vous profité des échanges entre les participants ?

J'ai pu nouer de nouveaux liens.
Je n'ai noué aucun lien.
Ces nouveaux liens m'aideront à monter mon futur projet EAC.
J'ai apprécié rencontre les équipes des lieux culturels de mon territoire.
J'ai apprécié rencontrer les équipes des établissements scolaires de mon territoire.

Partition d'une journée de Caravane Kids

	8:15 – 8:30	8:30 – 8:45	8:45 – 9:45	9:45 – 10:00	10:00 – 11:00	11:00 – 11:15	11:15 – 13:45	13:45 – 14:45	14:45 – 15:30	15:30 – 15:45	15:45 – 16:30	16:30 – 16:45							
niveau de classe nom enseignant nombre élève	Entrée en classe + raconter la journée	avec nom intervenant	Farandole + échauffement collectif <i>Cour</i>	Récréation	Regarder avec xxx <i>salle xxx</i>	11:00 – 11:15	Pause déjeuner	Écouter A avec xxx <i>En classe</i>	14:45 – 15:30	Temps libre avec l'enseignant <i>En classe</i>	Récréation	15:45 – 16:30	Bal collectif avec tous les intervenants, les élèves et les professeurs <i>Cour</i>	Retour en classe, échanges avec intervenant + distribution du livret	avec nom intervenant				
niveau de classe nom enseignant nombre élève															avec nom intervenant	Écouter A avec xxx <i>En classe</i>	Bouger A avec xxx <i>Préau</i>	Regarder avec xxx <i>salle xxx</i>	avec nom intervenant
niveau de classe nom enseignant nombre élève															avec nom intervenant	Regarder avec xxx <i>salle xxx</i>	Écouter A avec xxx <i>En classe</i>	Bouger B avec xxx <i>salle xxx</i>	avec nom intervenant
niveau de classe nom enseignant nombre élève															avec nom intervenant	Bouger B avec xxx <i>salle xxx</i>	Écouter B avec xxx <i>En classe</i>	Écrire avec xxx <i>En classe</i>	avec nom intervenant
niveau de classe nom enseignant nombre élève															avec nom intervenant	Écouter B avec xxx <i>En classe</i>	Écrire avec xxx <i>En classe</i>	Bouger A avec xxx <i>Préau</i>	avec nom intervenant
niveau de classe nom enseignant nombre élève															avec nom intervenant	Écrire avec xxx <i>En classe</i>	Bouger B avec xxx <i>salle xxx</i>	Écouter B avec xxx <i>En classe</i>	avec nom intervenant

Plan de l'école (avec détail des ateliers et du matériel)



Intervenants de Caravane Kids depuis 2018

Virginie Aubry, CN D
Sakina Bahri, Atelier Médicis
Aude Le Bihan, artiste
Christine Bombal, artiste
Stéphane Bouquet, artiste
Davy Brun, CN D
Razika Brunaud, CN D
Arnaud Bruyère, Danse à tous les étages
Claire Buisson, CN D
Lola Chalou, CN D
Fanny Delmas, CN D
Corinne Donio, Théâtre La Passerelle
Julie Dufrenne, Danse à tous les étages
Isabela Fernandes de Santana, artiste
Anaïs Garcia, CN D
Charlotte Imbault, artiste
Violaine Lapeyre, Pôle Danse des Ardennes
Ariane Le Carpentier, Théâtre La Passerelle
Théodora Le Meur, CN D
Anne Karine Lescop, artiste
Samantha Mac Donald, CN D
Marion Moulin, Lot Arts Vivants
Marta Munuce, CN D
Mabijou N'Sona, Atelier Médicis
Céline Parraud, CN D
Pauline Patoux, CN D
Ludovic Pereira, CN D
Maryann Perrone, CN D
Adeline Préaud, Atelier Médicis
Virginie Ruault, Théâtre La Passerelle
Agnès Rossinfeld, Pôle Danse des Ardennes
Auréline Roy, CN D
Selma Seiller, CN D
Rachel Spengler, CN D
Naïg Vaineau-Gasperment, Danse à tous les étages
Gallia Valette-Pilenko, CN D
Calixto Neto, artiste
Anabelle Pulcini, artiste
Claudia Triozzi, artiste

Contacts

Anaïs Garcia
Chargée d'EAC
coordinatrice des Caravane Kids
anais.garcia@cnd.fr

Fanny Delmas
Responsable du pôle EAC
fanny.delmas@cnd.fr

Pôle EAC
pole.eac@cnd.fr

CN D
Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex – France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon – France
Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture



Président du Conseil d'administration
Rémi Babinet

Directrice générale
Catherine Tsekenis

Images
© Sylours – Théâtre La passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud ; CN D

